





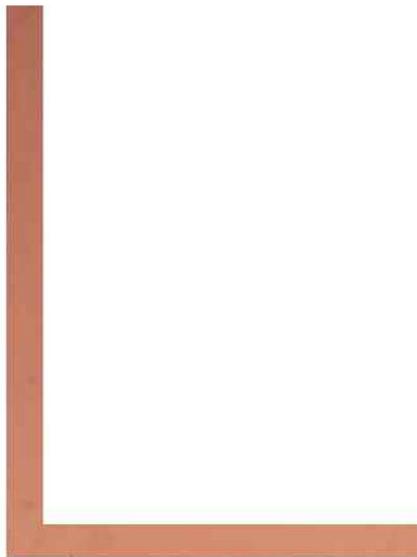
## **BEAUTÉ**

PHOTOS : **FABRICE BOUQUET**  
RÉALISATION VISUELLE : **JULIE CHANUT-BOMBARD**  
TEXTE : **CÉLINE MOLLET**

# LA COSMÉTO antigaspi

Des labos de cosméto jusqu'à  
notre salle de bains, la nécessité de consommer  
raisonnable se fait sentir un peu plus  
chaque jour et incite tout le monde à changer  
ses habitudes.





La notion d'économie circulaire, de valorisation des filières est aujourd'hui devenue une priorité, si bien qu'on utilise des matières premières auparavant délaissées. « Ce n'est pas une pratique nouvelle, rappelle Jean-Claude Le Joliff, cosmétologue créateur de la Cosmétothèque, mais elle revient en force. La valorisation des graisses animales avait donné naissance au savon, celle de la laine à la lanoline. » Aujourd'hui, on fait la même chose avec le végétal, que ce soit du côté des ingrédients ou des emballages. Un mouvement porté par la conscience écologique et par la loi Agec, qui vise à lutter contre le gaspillage et à mettre fin au plastique jetable d'ici 2040.

### LA REVANCHE DES MOCHES

Autrefois jetés, les fruits et légumes « déclassés », c'est-à-dire mal calibrés, abîmés, trop mûrs sont devenus de formidables ingrédients cosmétiques. Visionnaire, la marque Pulpe de Vie a été la première à les employer en 2009. Depuis, d'autres ont suivi le mouvement. A l'image de Kadalys, qui a fait de la banane l'actif star de ses produits. Pour la marque, pas question de prendre ce qui est destiné à l'alimentation. En Martinique, où elle se source, les bananes vertes moches, cabossées ou séparées de leur régime n'arrivent jamais dans les rayons et sont jetées sur place. Soit l'équivalent de 40 000 tonnes de fruits perdus chaque année. Les bananes jaunes ayant mûri trop vite arrivent quant à elles noircies en métropole. « Pourtant, l'aspect du fruit ne change pas sa composition », rappelle Shirley Billot, fondatrice de Kadalys, qui s'intéresse depuis dix ans aux principes actifs qu'il contient. Ce sont ces laissés-pour-compte qui composent ses soins. Toutes les bananes sont optimisées : la jaune pour ses vertus réparatrices, la verte pour ses propriétés astringentes et la rose pour ses bienfaits antioxydants et antitaches.

**J'achète quoi ?** *The Cream*, Pulpe de Vie, 10,30 € (pulpe-devie.com) ; *Sérum Booster d'éclat*, Kadalys, 69 € (kadalys.com) ; *Baume pour les lèvres à la mandarine*, Déco'smétique, 10 € (decosmetique.fr) ; *Baume Universel certifié bio aux 3 extraits d'avocat*, Mustela, 15,90 €\*\*.





**L'INSPIRATION SAVE WATER**

L'eau est une ressource rare et précieuse. Pour limiter son utilisation dans les formules, les marques rivalisent d'ingéniosité. Certaines ont choisi de s'orienter vers les soins anhydres, que l'on retrouve sous forme de poudres (shampooings, gommages, masques), à mélanger à de l'eau ou du lait végétal. D'autres ont préféré troquer l'eau contre des ingrédients *water like*, aux bénéfices soins. « Les eaux distillées présentes dans la plupart des cosmétiques, ont un effet desséchant. Mieux vaut des eaux actives comme le polymère d'aloë vera, en osmose avec la peau, qui n'a pas d'effet déminéralisant », explique Gérard Redziniak, consultant scientifique pour Benu Blanc. Ainsi, les supersérums Erborian contiennent des extraits aqueux de ginseng, de piment rouge, de bambou, tandis que la nouvelle gamme hydratante signée Cattier associe de l'extrait d'abricot et du jus d'aloë vera bio. « Cependant, attention, alerte Jean-Claude Le Joliff, il ne faut pas seulement prendre en compte l'eau contenue dans les produits, mais aussi celle qui sert à chauffer les cuves, les refroidir, les nettoyer... et là, c'est toutes les usines qu'il faut reconfigurer. »

**J'achète quoi ?** *Sérum SOS Hydratation*, Cattier 19,50 € (cattier-paris.com) ; *Shampooing Masque 2 en 1*, Klorane, 15,50 €\*\* ; *Regard de soie, Masque de soie* et *Sérum soyeux contour des yeux*, Benu Blanc, 99 € (benublanc.com) ; *Gommage poudré aux céréales*, La Belle Meunière, 24,50 € (belemeuniere.co) ; *Idéal Aloe Argan*, Yodi, 37 € (yodibeauty.com) ; *Red Pepper Super Serum*, Erborian, 47,50 € chez Sephora ; *Gel Douche en bâtonnet à dissoudre*, 900.care, 3,50 € (900.care) ; *Poudre Moussante 4 en 1*, Feï Paris, 19,90 € (feiparis.com).

**L'ÈRE DU REFILL**

Le meilleur déchet, c'est celui qu'on ne produit pas, d'où l'émergence de la vente en vrac, notamment chez The Body Shop. Déjà en 1976, dans sa boutique de Brighton, la fondatrice Anita Roddick invitait ses clients à revenir avec leurs pots vides pour les remplir de nouveau. A l'époque, les motivations étaient économiques, les flacons coûtant cher à fabriquer. Quarante-cinq ans plus tard, le concept est repris, mais pour des raisons écologiques, avec des stations de recharge dans les boutiques françaises. « Nous avons choisi nos articles les plus populaires parmi les produits corps, mains



De haut en bas : *Eau de parfum Angel*, Mugler, étoile rechargeable ; *Flacon pompe Forever*, L'Occitane, fabriqué à partir d'aluminium 100 % recyclé, existe en 250 ml ou 500 ml, disponible en magasins.

et cheveux. Pour rendre la recharge aussi pratique que possible et susciter un changement de comportement, nous explorons les autres gammes et espérons introduire davantage de références dans le futur », explique Hugues Laureçon, directeur général The Body Shop France/Benelux. L'installation de ce dispositif a déjà empêché la vente de 10 000 bouteilles en plastique. Pour rester cohérent et ne générer aucun déchet, il est préférable de choisir des flacons en aluminium (recyclé et recyclable à l'infini) comme celles de The Body Shop, L'Occitane, ou en verre

comme chez Mustela. A noter : dans les pionniers, les parfums Caron qui ont lancé au début des années 1980 les fontaines à parfums dans toutes leurs boutiques, alors que quelques années plus tard, Thierry Mugler créait l'événement avec son flacon *Angel* ressourceable.

**J'achète quoi ?** Flacon rechargeable en alu, The Body Shop, 2,50 €, la recharge 7 € (thebodyshop.fr) ; Bouteille *Forever*, L'Occitane, 3 €. A partir de 11 € le remplissage (loccitane.fr) ; *Savon Liquide Verveine*, The Naked Shop, 3 €. Remplissage, 9,25 € (thenakedshop.fr).





**L'UPCYCLING AU PARFUM**

La parfumerie se réinvente, mettant en valeur des matières premières autrefois écartées, et ce de mille et une façons. Au lieu de s'intéresser uniquement à l'écorce d'un agrume, les maisons travaillent désormais le fruit entier (peau et chair), ce qui permet de récupérer l'intégralité de l'odeur et de ne rien jeter. Autre option, l'eau résiduelle, issue de la distillation de l'eau et de l'essence. Chez Guerlain, celle de la rose est ainsi filtrée, puis à partir de ses molécules odorantes, la maison a créé un concentré qui apporte une toute nouvelle facette à *La Petite Robe Noire*. Certains parfumeurs vont encore plus loin, en récupérant des ingrédients issus d'autres circuits, comme celui de l'agroalimentaire. « Par exemple, les purées de fruits (pomme, pêche...), résidus de la fabrication des jus sont retravaillés en parfumerie, pour créer de nouvelles odeurs. Cet approvisionnement inédit en matières premières ouvre les portes de l'innovation », explique Fabien Durand, directeur de l'innovation des naturels en fragrance chez Givaudan.

**J'achète quoi ?** *Les fleurs du déchet, I am Trash*, Etat Libre d'orange, 95 €\* ; *La Petite Robe Noire rose rose rose*, Guerlain, 108 €\* ; *Girl*, Rochas, 75 €\* ; *Angel Nova*, Mugler, 90 €\* ; *Mandarine & Maté Vert*, Carlotta Ray, 85 €\* ; *Moncler pour Femme*, Moncler, 80 €\*.



Eau de Parfum *La Petite Robe Noire rose rose rose*, Guerlain, disponible le 15 janvier 2022.





**LA VALORISATION DES DÉCHETS**

Destinées à être jetées, certaines matières premières de l'industrie alimentaire agricole ou de la vigne sont devenues des actifs phares. Caudalie a été précurseur dans le domaine avec la vithérapie : des polyphénols provenant des pépins de raisin de la propriété familiale, du resveratrol issu de la taille des sarments, du marc de raisin (dans les spas)... Désormais, on retrouve du marc de café des bistros parisiens dans les gommages P.Lab Beauty ou de l'eau des fruits et légumes dans la gamme Waso de Shiseido, grâce à une collab avec le chef Thierry Marx. Les packagings ne sont pas en reste avec, par exemple, des écorecharges en peau de pomme signées Loboté. Chez Chanel, les coques des graines de camélia, dont on extrait l'huile utilisée dans les produits de la toute nouvelle ligne N° 1, sont devenues une source d'inspiration. La maison a décidé de profiter de leur remarquable résistance en les incluant dans le capot de la crème revitalisante pour protéger le soin. Un véritable défi technologique. « Il est le fruit de la collaboration du département de l'innovation packaging de Chanel Parfums Beauté avec la start-up finlandaise Sulapac. Il est composé à 90 % de matières biosourcées issues de ressources

renouvelables, intégrant les coques de graines de camélias et des copeaux de bois certifiés FSC™, coproduits de l'industrie papetière », explique Armelle Souraud, directrice de la communication scientifique Chanel.

**J'achète quoi ?** *Gommage Corpscafé + sucre*, P.Lab beauty, 26 € (plab-beauty.com) ; *Nettoyant Gel-En-Huile Waso*, Shiseido, 28 €\* ; *N°1 Crème Revitalisante au Camélia*, Chanel, 98 €\* ; *La Crème Rose de Jouvence*, La Provençale, 13,90 €\*\*\* ; *Premier Cru Le Sérum*, Caudalie, 82,90 €\*\* ; *Crème Muesli Nourrissante*, Akane, 26 € (akane-skincare.com) ; *Poudre Corps*, Océopin, 23 € (oceopin.com) ; *Elxir Jeunesse Cellulaire*, Guérande Cosmetics, 35,90 € (guerande-cosmetics.com).



N° 1 Crème Revitalisante au Camélia Rouge, Chanel.





**LES EMBALLAGES RECYCLÉS**

Si la plupart des maisons utilisent du plastique recyclé pour fabriquer leurs packs, certaines poussent le curseur beaucoup plus loin. Leur secret ? La récup. C'est ainsi qu'est née la marque Rose Pirate, sous l'impulsion d'Audrey Ducardonnet, qui a travaillé pendant des années dans la cosmétique de luxe. Elle s'est intéressée aux tubes de rouges à lèvres, difficilement recyclables à cause de leur petite taille et de leurs nombreuses pièces. Son idée ? Un service de remplissage. « J'ai travaillé sur une formule de baume à lèvres universel, qui doit plaire au plus grand nombre de femmes. » Il suffit d'envoyer son tube de rouge à lèvres, vide ou encore plein, il est réexpédié sous 15 jours, nettoyé et rempli avec le baume. Deux contraintes : le mécanisme du lipstick doit fonctionner (pas de réparation possible !), et le bouchon doit être rond. La réutilisation des contenants, Laboté aussi s'y est intéressée. Constatant que 4 tonnes de produits cosmétiques sont jetés chaque jour en France, la marque a lancé en février dernier une campagne baptisée *Hack La Beauté*. Le concept : rapporter son pot de crème et le faire remplir avec un soin sur-mesure de la marque. Si l'opération était éphémère (on espère son retour en 2022), Laboté vend tout au long de l'année ses soins sous forme d'écorecharge sans plastique et transversables dans n'importe quel pot propre. Même principe chez Amalthea, jeune marque de skincare *clean* chez qui on peut renvoyer ses packs qui sont nettoyés, stérilisés, rechargés et renvoyés !

**J'achète quoi ?** *La Crème de Jour sur-mesure*, Laboté, 36 € (labote.com) ; *Baume Rose Pirate*, 15 € (rosepirate.com) ; *Huile démaquillante*, Amalthea, 20,40 € (amalthea.bio).



De haut en bas :  
*Baume Aromatique Résurrection Mains*, Aesop, avec la Clé Magique (pour les tubes), L'Occitane ; *Crème Hydratante Visage Zinc*, Typology, avec la Clé Zéro Déchet, Demain ; *Baume Démaquillant Eclat Universel Soir*, Demain ; *Lait Corps Hydratant*, *Naturally Good*, Nivea.

\* EN PARFUMERIES ET GRANDS MAGASINS. \*\* EN PHARMACIES ET PARAPHARMACIES. \*\*\* EN GRANDE DISTRIBUTION.

**KORRES JOUE LA CARTE ÉCO AU NIVEAU MONDIAL**

En 2020, Korres décide d'offrir une seconde chance à ses emballages (et à ceux des autres marques) avec son Laboratoire de recyclage. En Grèce (seulement pour le moment), les clients ont la possibilité de rapporter tubes et bouteilles vides, afin qu'ils soient transformés en objets d'art. Ces derniers s'invitent ensuite dans les points de vente Korres du monde entier. Ainsi, les carreaux blancs de la boutique parisienne du Marais, inaugurée en novembre dernier, sont issus de processus.

**LES CONDITIONNEMENTS ZÉRO GÂCHIS**

En France, le gaspillage cosmétique est colossal. Une étude, réalisée l'an dernier par l'Ifop pour Laboté a révélé que 46 % des femmes ont déjà arrêté un produit non terminé. Principalement parce qu'elles le jugeaient inadapté ou qu'elles souhaitaient tester un nouveau soin. Finir sa crème jusqu'à la dernière goutte reste l'un des meilleurs moyens pour limiter la surconsommation et réduire les déchets. Pour vous y inciter, Nivea a bien pensé sa gamme green *Naturally Good*. Les laits pour le corps nichés dans un packaging souple, qui dès qu'il commence à se vider, peuvent s'aplatir et se rouler comme un tube de dentifrice. Quant à Clever

Beauty, elle a imaginé pour ses vernis à ongles biosourcés un bouchon malin qui fait descendre le pinceau jusqu'au fond du flacon. Enfin, pour tous vos soins en tube, pensez au presse-tube, qui permet de rouler celui-ci pour le vider complètement.

**J'achète quoi ?** *Lait corps Hydratant Aloe Vera Naturally Good*, Nivea, 4,50 €\*\*\* ; *Vernis*, Clever Beauty, 17,90 € (clever-beauty.com) ; *Clé Zéro déchet*, *Demain* Beauty, 2,90 € (demainbeauty.com).

